

nels. Elevée dans une famille d'ancienne bourgeoisie, d'une moralité austère qui confine parfois à la rigueur janséniste, livrée, par l'ignorance même où les siens s'efforcent de la maintenir, aux séductions innocentes de sa sensibilité et aux entraînements de son coeur ardent et sincère, l'héroïne de ce roman intime en arrive presque à se croire malheureuse dans l'union assortie préparée par ses parents suivant la bonne formule provinciale, en tout cas à créer du malheur autour d'elle. Mais les scrupules de sa foi la protègent contre les suprêmes déchéances et la guerre survenant ne lui laisse que le souvenir, très pur, de son premier amour, regretté à la façon de ces enfants morts jeunes, dont on n'a connu que les sourires. Elle pourra, dans la paix absolue, se consacrer à l'oeuvre maternelle qui l'attend et former des enfants avec la ferme douceur que lui a apprise la dure leçon de l'expérience. Conclusion pratique qui naît d'une étude attentive, extrêmement fouillée, des habitudes, des travers, des vertus et des mondanités de la société lyonnaise.

\* \* \*

GILBERTE, MA SOEUR, par Henriette Célerié, 1 vol. in-16, — Chez Plon-Nourrit, à Paris.

On connaît de Mme Henriette Célerié de nombreux récits d'invasion dont les plus répandus, *En esclavage* et *Quand ils étaient à Saint-Quentin*, ajoutent une documentation précise au dossier écrasant de la soldatesque allemande. L'oeuvre nouvelle qu'elle présente au public procède d'une inspiration bien différente. C'est l'autobiographie attachante, minutieusement détaillée, d'une jeune fille du vingtième siècle, longtemps sacrifiée à une aimée aux dehors brillants et au coeur sec. Réfugiée dans un solitaire domaine de la Provence, condamnée à une vie médiocre par l'égoïsme cruel de sa soeur *Gilberte*, qui est devenue veuve d'un aventurier cosmopolite, l'héroïne rêve à une revanche du sort. Celle-ci se présente sous la forme d'un aimable et spirituel jeune homme. Mais la dure volonté de *Gilberte* se met féroce en travers de sa route. Et c'est dans le donjon délabré un duel émouvant qui, jusqu'au bout, tient l'intérêt suspendu. Roman simple et exquis, qui met en scène, avec une exactitude prenante, la vraie jeune fille au caractère sérieux mais enjoué et la jeune femme frivole et coquette. Il est du reste écrit dans un style pittoresque, toujours alerte et avec une fine ironie. L'auteur prend rang dans la phalange des observateurs avertis et des psychologues les mieux renseignés.